

HASEVIVOT

Feuillet pour la
diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem
au nom de la première Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"l

Tevet 5786

PARACHATH VAYE'HI

גליון מספר 392 (577)

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"l

IL FAUT PREFERER LA QUALITE A LA QUANTITE

**IL LES BÉNIT CE JOUR-LÀ ET IL DIT : "ISRAËL TE NOMMERA DANS
SES BÉNÉDICTIONS EN DISANT : QUE D'IEU TE FASSE DEVENIR
COMME EPHRAÏM ET MÉNACHÉ" (XLVI 11,20)**

Apparemment, Yaâcov commet à nouveau l'erreur de favoriser un des frères. Il accorde la préférence à Ephraïm, le jeune frère et relègue l'aîné, Ménaché, au second plan. Pourquoi agit-il ainsi ? Ne se souvient-il plus du désastre qu'avait engendré la préférence qu'il avait témoignée à Yossef ? La vente de Yossef en Mitsraïm, le deuil prolongé de vingt-deux ans, tout cela est-il brusquement effacé de la mémoire de Yaâcov ? N'est-ce pas cette première "erreur" qui a donné lieu à la recommandation de nos Sages interdisant aux parents de "faire des différences" entre leurs enfants ? Yossef avait lui-même trébuché devant la même épreuve lorsqu'après avoir révélé sa véritable identité à ses frères, il offrit à chacun d'eux un ensemble de vêtements et en donna cinq fois autant à Biniamin. N'a-t-il pas craint, à son tour, d'éveiller à nouveau l'animosité de ses frères à l'égard de Biniamin, alors que lui-même avait tant souffert de cela ?



Yaâcov est tellement ferme et sûr de sa décision que, même quand Yossef tente de le "corriger" et retire sa main droite de la tête d'Ephraïm et la pose sur celle de Ménaché, Yaâcov s'obstine dans son "erreur" en déclarant : "Je sais, mon fils, je sais". Il ne s'agit donc nullement d'une erreur, mais d'un acte réfléchi, raisonné, dont Yaâcov est pleinement conscient. Il endosse la responsabilité de ses actes. Mais comment devons-nous comprendre le geste de Yaâcov ?

Onkelos interprète ce texte et traduit le mot sikel par les mots "agit avec sagesse", de la racine de sékhele — intelligence. Il ne traduit pas par "croisé", comme nous l'aunons compris. Yaâcov a croisé ses bras. Il manifeste ainsi sa volonté d'agir en pleine conscience et accomplit un acte de sagesse : l'âge importe peu, les réactions négatives prévisibles ne doivent pas être prises en considération. C'est la qualité intrinsèque qui détermine le

SUITE A LA PAGE 2

AINSI FIT LE RAV

Le 'Hafets 'Haïm aspirait vivement à écrire un commentaire sur le Talmud Yerouchalmi. Il avait fait part de ce désir à ses proches, mais bizarrement ceux-ci voyaient le temps passer sans que le Rav ne s'attèle à la réalisation de son projet. À un moment donné, ils se rendirent à l'évidence, apparemment le 'Hafets 'Haïm ne projetait pas de concrétiser cette idée. Ils lui demandèrent donc la raison de ce revirement, et le Rav leur répondit : "Le Yerouchalmi est un ouvrage complexe, et si j'écris un commentaire il faudra donc l'imprimer. Malheureusement, je n'ai pas les moyens de payer cette impression. Ce qui arrivera alors, c'est que l'éditeur le publiera à ses frais, croyant que, sans nul doute, tout le monde achètera le commentaire du 'Hafets 'Haïm. Je pense que, en soi, cela n'intéressera que peu de gens et donc l'éditeur subira une perte conséquente, ce qui fait qu'il vaut mieux que je m'abstienne".

CONTRÔLE TOTAL

Réfléchissons un peu jusqu'où peut arriver la force d'un homme qui contrôle ses émotions et ses envies.

"Et il dit à son fils Yossef : voici que ton père est malade". Nous entendons de là que Yossef n'était habituellement pas auprès de son père, bien qu'il se trouvait en Égypte. Le **Daat Zekenim** explique que c'était afin d'éviter que son père ne lui demande où il se trouvait pendant toutes ses années d'absence et ce que lui avaient fait ses frères.

Voici que Yossef avait appris toute sa Torah de son père et malgré tout, il s'abstient de le rencontrer et de recommencer à étudier avec lui. Nous retrouvons ce même trait de caractère également chez Yaakov lui-même, car voici que si Yossef ne lui parle pas, Yaakov ne le pousse pas à s'exprimer. **À quel point était grand leur contrôle d'eux-mêmes face aux traits instinctifs.**

"Et il appela le nom de son fils Ménaché car D.ieu m'a fait oublier toutes mes difficultés et la maison de mon père". Cela est plutôt étonnant ! Yossef tenait-il donc tellement à oublier la maison de son père ? Rabbi Bentzion BROOK zatsal explique que Yossef cherchait, en fait, à oublier ce que ses frères lui avaient fait et c'est pour cette raison qu'il appela son fils Ménaché. En outre, il tenait particulièrement à ce que celui-ci se trouve toujours à ses côtés, afin de lui rappeler en permanence "car D.ieu m'a fait oublier" c'est-à-dire oublier le mal que lui avaient fait ses frères.

Le fils unique du Saba de Kelem fit un jour une chute et se fractura la jambe. Apprenant cela, son père envoya un messenger afin de s'enquérir de sa santé. L'émissaire, une fois revenu, le Rav ne le questionna pas pendant plu-

SUITE A LA PAGE 2

DEGUEL HAMOUSSAR - SUITE

choix. La valeur morale d'Ephraïm est supérieure à celle de Ménaché. D'Ephraïm sortira Yehochoua, alors que de Ménaché sortira Guideôn. L'acte de Guideôn ne se situe pas au niveau de celui de Yehochoua.

Guideôn a réussi une opération de sauvetage éclatante. Après l'époque de la prophétesse Devorah, le peuple est retombé à nouveau dans le péché et est donc à nouveau assailli par l'ennemi. Guideôn est choisi par Dieu pour lutter contre cet ennemi. Il part en guerre, à la tête d'une armée importante. "Tes soldats sont trop nombreux", déclare l'Etemel. Guideôn permet à ceux qui veulent rentrer chez eux de quitter le front. Il en part vingt-deux mille, et il ne reste que dix mille soldats. "C'est encore trop", dit à nouveau l'Etemel, "car Je ne veux pas qu'Israël s'enorgueillisse et prétende que ce sont ses forces qui l'ont délivré". Guideôn soumet alors ses soldats à un examen judicieux et précis. Leur ayant donné ordre de s'abreuver au ruisseau, il écarte tous ceux qui s'agenouillent pour puiser de l'eau, car, en agissant ainsi, ils révèlent leur habitude de s'agenouiller devant des idoles. Guideôn engage uniquement ceux qui ont bu sans poser le genou à terre : ils ne sont que trois cents. Cependant, c'est cette armée réduite qui remportera une victoire éclatante. Guideôn connaît un succès remarquable. De nos jours, une telle méthode pour mettre sur pied une armée est impensable. Les combattants modernes attachent beaucoup d'importance au nombre de guerriers ; ils engagent même des femmes ! Néanmoins, si on est conscient que toute victoire est l'oeuvre de Dieu, le nombre de

sieurs jours. Ce n'est qu'à la sortie du Chabbat, et après avoir terminé son programme d'étude, qu'il lui demanda comment se portait son fils – un contrôle complet sur l'affectivité.

Rabbi Israël Salanter zatsal envoya un jour une lettre à son élève le Saba de Kelem, lui demandant de venir le voir le plus rapidement possible. Bien évidemment, l'élève accourut chez son Maître. Bizarrement, Rav Salanter ne lui dit même pas "Chalom". Rabbi Sim'ha Zissel passa trois jours dans la ville, puis finalement repartit chez lui et même lors de son départ, le Rav ne le salua pas. Quel était donc le but de cela ? Rav Salanter désirait, en fait, tester ainsi les capacités de retenue et de patience de son élève. Dans cette même ligne de pensée, Rabbi Mordekhaï Gimfel zatsal n'ouvrait pas les lettres qu'il recevait chez lui le jour même mais il attendait pour le faire le vendredi, après qu'il ait terminé son programme d'étude.

Réfléchissons bien sur le haut niveau que représente le fait de nous dominer, de ne pas laisser les sentiments naturels qui se trouvent en nous décider ce que nous devons faire.

HASEVIVOT

soldats n'a guère d'importance. Guideôn en a donné la preuve.

Le triomphe de Guideôn perd cependant de son éclat aux yeux de notre ancêtre Yaâcov. Celui-ci a plus de considération pour Yehochoua, issu d'Ephraïm : Le soleil s'arrête à Guiveôn, la lune s'immobilise sur la vallée d'Ayalon. Les règles régissant le cosmos se plient devant Ye'hochoua ; sur son ordre, le mouvement des astres est suspendu, pour lui permettre de parfaire la délivrance du peuple d'Israël. Voilà la grandeur inégalée de Yehochoua. C'est l'affirmation de la suprématie d'Ephraïm par rapport à Ménaché, son aîné. C'est la valeur morale de chacun qui prime, et non l'âge ou le nombre de partisans. C'est la qualité qui prévaut, aux dépens de la quantité. Les réactions négatives qui risqueraient de provoquer la jalousie ne sont pas à prendre en considération, qu'il s'agisse de Ménaché, ou des frères de Yossef!

Notre ancêtre Yaâcov nous a légué cet enseignement : il ne faut pas se laisser éblouir par les masses. Il faut accorder la préférence à la qualité, à la Vérité, au détriment du brio de la multitude. Il faut faire fi des valeurs éphémères de ce monde ; même lorsqu'elles semblent gouverner l'univers.

SOUTENIR LA TORAH

Nous lançons un appel à toutes les personnes
bienveillantes, généreuses,
et dont l'esprit leur fait aspirer à porter l'Arche de
Hachem,

afin qu'ils soutiennent par leurs dons le
Beith Hamidrach pour l'étude de la Torah

"KIBOUTZ AVREKHM – OHEL YOSSEF"

Dont les Avrekhem sont plongés dans l'étude de la
Torah en profondeur, et ce avec assiduité, tout en
s'investissant dans l'étude du Moussar,
selon la voie tracée par les Grands de ce monde
et à leur tête le Saba de Novardok zatsal,
et son fidèle disciple Rabbénou Guershon

Liebman zatsal

Il est possible de mériter de soutenir
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une journée : 100
Chekels

le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une semaine : 500
Chekels le mérite de l'étude d'un Avrekh pour un mois :
2.000 Chekels

Il est possible de transmettre les dons à l'adresse
mentionnée ci-dessous :

[Pour un don sécurisé : cliquez ici](#)

Avec la bénédiction de la Torah

pensees de moussar

"La grandeur vient des
réprimandes"

(Hayé Hamoussar)

"Ils s'attachèrent au
néant (Jérémie 2,5) –
c'est-à-dire qu'ils devin-
rent eux-mêmes néant"

(Saba de Kelem)

"Hachem n'a dans ce monde que les
quatre coudées de Halakha. C'est-à-dire
que toutes les quatre coudées dans les-
quelles marche l'homme doivent se baser
sur la Halakha" (Hatam Sofer)

Se conjuguer à tous les temps / LE RABBIN MORDÉKHAÏ BISMUTH

Vayé'h

En attendant la Délivrance

« YAAKOV RÉUNIT SES FILS ET LEUR DIT : "RASSEMBLEZ-VOUS, JE VEUX VOUS RÉVÉLER CE QUI VOUS ARRIVERA DANS LA SUITE DES JOURS. »
BERÉCHIT (49 ; 1)

Rachi sur place nous explique que « Yaakov désirait leur révéler la Fin des Temps, mais la Chékina s'est retirée de lui à cet instant, et Yaakov parla d'autre chose. » Pourquoi Hachem l'a-t-Il quitté à cet instant ? Pourquoi l'a-t-Il empêché de dévoiler la Fin des Temps à ses enfants ?

La réponse est que si les Bnei Israël avaient connu la date de la Délivrance Finale, leur moral aurait été fort abattu. En effet, apprendre qu'elle n'aurait pas lieu avant plus de 3000 ans, cela aurait fatalement été une source de découragement voire de désespoir, et pour ses fils, et pour les générations suivantes, puisque chaque Juif est tenu de prier et de préparer la venue du Machia'h.

Nous devons tous être en état d'attente constante, mais il n'y a plus d'attente possible si l'on connaît la date de son arrivée et qu'elle ne concerne pas notre génération.

Par ailleurs que signifie « être en état d'attente » ? Et quel est le rôle que nous avons à jouer dans cet événement de l'avènement du Messie ? Imaginons-nous un instant à l'aéroport, nos bagages sont enregistrés, et nous nous dirigeons vers la salle d'embarquement. Évidemment entre ces deux étapes, il y a l'incontournable Duty Free !

On tourne, on achète, on se ballade, mais on a tout de même l'oreille attentive aux messages qui se succèdent dans les haut-parleurs :

« Mesdames, Messieurs les passagers du Vol 745 à destination de Tombouctou... sont attendus pour l'embarquement immédiat. » Et puis soudain c'est notre vol qui est annoncé, alors à cet instant on lâche tout, on prend ses valises et vite, on se dirige vers la porte d'embarquement.

La vie d'un Juif doit ressembler à cela : nous devons avoir le sentiment d'être dans cette salle d'attente où l'embarquement est imminent.

Il est donc bien entendu préférable dans une telle situation, d'adapter notre vie à son aspect provisoire, et de toujours se sentir en quelque

sorte comme un touriste ou un étranger dans ce monde. On doit être assis sur ses valises, et peu importe le lieu où l'on se trouve, en Israël ou ailleurs. Peu importe l'âge que l'on ait : 20, 30, 40 ans... Peu importe le nombre de belles histoires que l'on ait entendues sur Machia'h et la Délivrance Finale, qui pourraient nous inciter à penser que : « Voilà tant d'années qu'il n'est pas venu, il ne viendra pas d'ici les 20 prochaines années au moins de toutes façons ! » Alors on investit dans des maisons, des immeubles, des voitures, et l'on se charge de bagages supplémentaires, de surplus. Et lorsque les haut-parleurs retentiront, nous aurons bien du mal à bouger, à tout quitter... nous n'aurons pas le temps de vendre quoi que ce soit si l'on veut embarquer.

Ainsi va la vie, plus l'homme investit ici-bas, plus il s'alourdit, plus il remet sa Emouna en la venue du Machia'h en question, car il est difficile d'accepter de vivre une vie précaire avec tant d'attaches matérielles.

La venue du Machia'h est imminente, nous en approchons à grand pas, tous les signes le prouvent !

Dans le Traité Sanhédrine, nous est enseigné ceci : « Trois choses viennent sans que l'on y pense : le Machia'h, une trouvaille et un scorpion. »

Comme une trouvaille à laquelle on ne s'attend pas, le Machia'h se révélera soudainement, sans que l'on ait pu prévoir le moment de sa venue.

Dans son commentaire, le Maharsha explique le lien qui existe entre le Machia'h, une trouvaille et un scorpion : « Si le Juif est méritant, la venue du Machia'h le surprendra comme le ferait une bonne trouvaille, elle le réjouira et lui profitera.

S'il n'est pas méritant, la venue du Machia'h sera pour lui comme la mauvaise surprise d'une piqure de scorpion. »

Il est aussi impossible de déterminer le moment où l'on ferait une trouvaille, que celui où un scorpion nous piquerait, que de connaître la date de la Délivrance Finale.

Et nous implorons Hachem trois fois par jour dans la Amida, afin qu'Il hâte la venue du Machia'h. Nous prions le cœur brisé, conscients combien nos fautes empêchent ou retardent sa venue.

La trouvaille et le scorpion permettent d'appréhender à quel point la Délivrance surviendra par

surprise, à un instant X inconnu dans le temps.

Ce n'est pas le fait de chercher un objet toute la journée ou de marcher dans un lieu fréquenté par des scorpions qui enlèverait la surprise que l'on ressentirait face à l'un au l'autre au moment de la rencontre. Et bien pour la Délivrance il en est de même : on y pense, on prie, on l'attend, on s'y prépare, mais le moment précis de sa venue nous est inconnu, et nous surprendra.

Baroukh Hachem, notre génération vit un grand retour de nombre de Juifs vers Le Créateur du monde et Sa Torah. Nous assistons à l'édification de multiples établissements d'étude de la Torah, de cours, de conférences... Nous devons poursuivre dans cette voie et décupler nos forces et nos efforts afin de mériter d'assister au « Happy End » tant attendu !

Cette progression que nous vivons est comparable à la poussée d'une graine. Elle est d'abord plantée, puis germe sous la terre, pourrit, et finit par pousser en opérant une percée de la terre vers la lumière.

Il en est de même pour nous, surtout à l'époque à laquelle nous vivons, nous sommes profondément troublés par les événements souvent incompréhensibles qui se déroulent sous nos yeux, depuis la funeste Shoa jusqu'aux attentats et autres attaques haineuses incessants que nous subissons aujourd'hui, et l'on en arrive parfois au désespoir. Mais il faut au contraire se sentir pleins d'espoir ! Le peuple Juif a déjà passé le temps des semailles, et le temps des moissons est tout proche ! Il est sur le point d'éclore, de sortir de terre et de voir la lumière qu'il attend depuis si longtemps.

En ces temps difficiles où tant d'ennemis s'acharnent contre nous, chacun doit rechercher des ressources intérieures, D'ieu nous alimente à chaque instant, elles ne manquent donc pas ! Chacun doit se surpasser dans un élan spirituel que nulle armée, nul gouvernement et nul ennemi ne seront en mesure d'arrêter.

Et afin d'être agréablement surpris par la venue du Machia'h, continuons à prier et à nous renforcer chaque jour dans les voies de la Torah.

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL

CEUX QUI ÉTUDIENT ET CEUX QUI LES SOUTIENNENT Notre paracha évoque les derniers moments de Ya'acov Avinou en ce monde. Il convoque alors ses enfants pour leur révéler, ce qui se passera à la fin des temps, mais finalement, il va les bénir un à un et collectivement.

UN CONTRAT POUR L'ÉTERNITÉ La bénédiction de Zévouloun et Issakhar est juxtaposée, nous dit le Midrach¹¹⁰, pour nous montrer le lien, l'interdépendance qui existe entre les deux frères. Nous savons qu'Issakhar était l'archétype de l'étudiant en Tora, qui décida de consacrer sa vie à Hachem, à la recherche de Sa Volonté, à travers l'étude de nos textes sacrés. Zévouloun était un marin, qui allait d'océan en océan, qui a consacré la plus grande partie de sa vie au commerce, pour soutenir son frère dans l'étude de la Tora. Ils avaient fait un pacte entre eux. Ils partageraient le 'olam hazé -ce monde-ci et le 'olam haba- le monde à venir. Issakhar partagerait sa Tora dans le monde futur, et Zévouloun son argent dans ce monde-ci. Ce modèle s'est perpétué jusqu'à aujourd'hui, où grand nombre d'entre vous, fidèles lecteurs des gouttes de lumière, soutient la Tora et ses étudiants, acquérant ainsi par ce mérite une part dans la vie éternelle. Ce contrat d'association a été béni par Ya'acov Avinou, lui-même emblème et porteur de la Tora. Chacun des enfants d'Hachem peut, où qu'il soit, sanctifier Son Nom. Pour la gloire d'Hachem, qu'il étudie ou qu'il travaille, il œuvre pour faire la Volonté du Créateur, en soutenant la Tora et en l'étudiant. L'essentiel est de toujours placer Hachem au centre de sa vie. Il n'est pas donné à tout le monde d'étudier la Tora à plein temps, je peux vous le dire pour être passé par toutes les phases (sport, études universitaires, monde du travail). « Zévouloun résidera au littoral des mers. Il lui offrira des ports aux vaisseaux et sa place atteindra Sidon. » « Yssakhar est un âne ossu, qui se couche entre les frontières. Il a vu que le repos est bon, et le pays agréable. Il a incliné son épaule pour porter, il est devenu tributaire. »¹¹¹

UN PROFIT DANS LES DEUX MONDES Dans la bénédiction donnée à Issakhar, nous voyons que Zévouloun tire profit même dans ce monde-ci, du soutien qu'il procure à son frère. Il peut ainsi avoir la bénédiction d'Hachem dans ses affaires, et il peut vivre une vie spirituelle équilibrée, en adéquation avec la Volonté d'Hachem, découverte et rendue accessible par les Sages en Tora qu'il soutient. ¹¹² Chacun doit œuvrer de tout son cœur et de toutes ses forces. ¹¹⁰ Tan'houma ¹¹ ¹¹¹ Béréchit Midrach Tan'houma ¹¹, Midrach Rabba

UN MÉRITE SUPPLÉMENTAIRE La Tora fait parfois passer dans les versets Zévouloun (le travailleur) avant Issakhar (le Sage de la Tora), parce que pour

ses activités professionnelles le premier était souvent amené à être à l'extérieur de chez lui, ce qui rendait sa tâche difficile et encore plus méritoire. À l'inverse, Issakhar avait la chance de retrouver sa famille plus fréquemment, sa tente se trouvant souvent à proximité de son lieu d'étude.

UN MÊME BUT POUR TOUS La Tora nous enseigne que chacun doit mener sa guerre sur son front mais en unifiant ses forces, en œuvrant tous pour la même cause pour le kvod malkhout chamaïm, pour l'honneur et la gloire du Ciel. C'est de cette unité que dépend la venue du Machiah'.

L'ÉTUDE, UNE OCCUPATION NON-STOP Le verset nous enseigne qu'Yssakhar est comparé à un âne ossu et qu'il se couche entre les frontières. Cet animal ne se débarrasse jamais de son fardeau et ne se repose que lorsqu'il tombe d'épuisement. Le père de mon Maître Rav Éphraïm, Rav Messa'oud Acher Anidjar m'a récemment expliqué que c'était le sens de ce que nos Sages disent, que Ya'acov ne dort pas durant quatorze années, lorsqu'il partit étudier à la Yéchiva de Chem et 'Ever. Il ne dormait que lorsque le sommeil le gagnait. Le verset dit par la suite : « Il vit que le repos était bon, et le pays agréable. Il a incliné son épaule pour porter et est devenu tributaire. »¹¹³ Cette phrase semble contradictoire, mais elle en dit long, sur la compréhension du monde, que doivent avoir les Sages en Tora. Ils s'adonnent, corps et âme, à l'étude, à l'apprentissage des midot, se détachant des plaisirs illusoires de ce monde !

ARRIVER À DONNER CE QUE L'ON A DE PLUS CHER Lorsqu'on voit le traitement tellement rigoureux, en apparence, que doit s'infliger Yssakhar on se demande comment Yssakhar et Zévouloun partageront le même monde futur ? Yssakhar semble devoir combattre avec plus d'abnégation, et nous savons que le salaire est proportionnel à l'effort. Donner sa vie pour la Tora pour un talmid 'hakham ne demande-t-il pas autant d'efforts que donner de sa fortune pour un businessman ? Il est bien connu, que l'homme, qui s'investit dans ses affaires, s'attache à ce qu'il fait, donc s'attache aux fruits de ses efforts, qui sont ses revenus. Par conséquent, celui qui est capable de partager ses biens avec les étudiants en Tora, méritera de partager leur monde futur. Le contrat d'association et de réunion entre les tsaddikim que vous êtes, et les Sages du monde de la Tora, qui œuvrent dans l'ombre, mais qui font jaillir la lumière pour l'ensemble de l'humanité et pour l'Éternité, est une des vocations principales de la fondation. Œuvrons donc ensemble pour un « monde meilleur » !

יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נוברדרוק

בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים

טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com